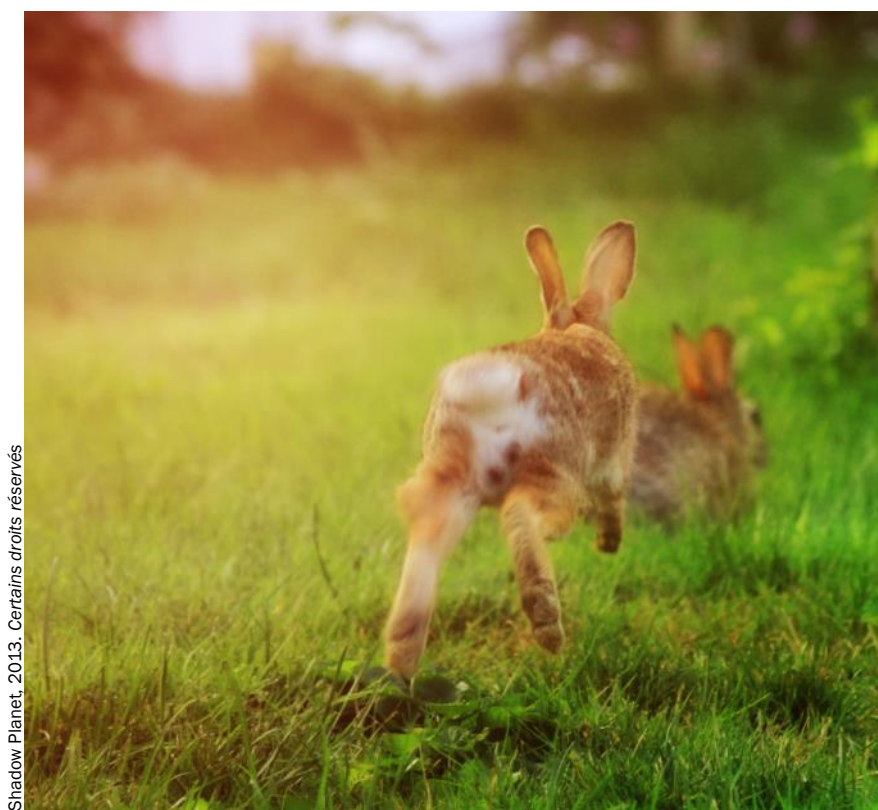


17^{ème} Atelier international de recherche et d'actions sur les inégalités sociales et les discriminations du CREMIS, Bruxelles 2016¹

Des murs et des brèches

HORIZONS



Shadow Planet, 2013. Certains droits réservés

Au cœur des inégalités sociales et de la « Fabrique des pauvres » se trouvent des obstacles et barrières relevant de l'accès à l'éducation, au logement, au travail, à la justice, à la santé, à un revenu décent, entre autres choses. Comment expliquer ces obstacles et barrières ? Comment les surmonter ? Jusqu'à quel point peut-on identifier des rapports sociaux qui sont producteurs de ces inégalités et de la pauvreté aux différents moments de la vie ? En quoi consistent-ils ? Le dix-septième *Atelier international de recherche et d'actions sur les inégalités sociales et les discriminations* du CREMIS a été organisé à Bruxelles au mois de mars 2016, en collaboration avec *Le Forum Bruxelles contre les inégalités*. Ce dix-septième atelier a été fondé sur le partage des pratiques développées

par les participants qui visent à enrayer la «Fabrique des pauvres», en comprenant mieux la fabrique comme telle et en ouvrant des brèches qui peuvent nous amener ailleurs.

Depuis 2003, les ateliers internationaux du CREMIS mettent en contact et en tension des mondes qui souvent ne se rencontrent pas : chercheurs, intervenants sociaux et de la santé, représentants des populations concernées, militants, élus et autres. Les participants sont issus de milieux et de groupes d'âge différents et possèdent autant des savoirs d'expérience de vie et d'intervention que des savoirs fondés sur des pratiques de gestion et de recherche. Le choc des cultures, des façons de faire, des langages et des spécialisations peut ouvrir des brèches surprenantes dans les manières de penser et d'agir. Les participants mettent en commun leurs engagements et leurs savoirs accumulés pour faire avancer les connaissances sur les inégalités et la pauvreté et échanger sur les pratiques existantes ou à inventer permettant de contrer leurs effets ou de les réduire. Ces savoirs sont mis en commun lors d'une semaine de séances de travail intensives. L'atelier débouche sur une journée publique d'échanges et de délibération à la fin de la semaine.

À Bruxelles, cette journée publique de clôture à la Maison du peuple à Saint-Gilles a pris la forme d'un tribunal populaire des droits de la personne, réunissant 150 personnes de la région bruxelloise et animé par les membres québécois et belges de l'atelier. Les personnes présentes ont été invitées à délibérer sur les pratiques présentées en tant que «brèches» possibles dans les «murs» de la Fabrique des inégalités: brèches en termes de travail de terrain, d'orientations institutionnelles, de pratiques de recherche. Les quatre murs de la fabrique identifiés pendant la semaine – l'étiquetage des populations, les conditions matérielles de vie, les contraintes imposées aux intervenants, les rapports sociaux inégalitaires – ont été reproduits sous forme écrite sur les quatre murs de la Maison du peuple, en même temps que les brèches identifiées.

Ces brèches ont été relevées à partir des échanges sur les pratiques développées, de

part et d'autre de l'Atlantique, par les participants à l'atelier. À l'œuvre dans ces pratiques se retrouvent l'intelligence de l'action collective, le potentiel, capacités et forces des personnes, le décroisement, le pouvoir de l'action, la recomposition du social, l'effectivité des droits, la non-hiérarchisation des savoirs, la lecture de genre, en même temps que l'indignation et la parole critique. S'y retrouve aussi la nécessité de prendre le temps avec les gens, de s'émanciper du temps de la Fabrique qui s'impose de plus en plus dans les services publics et les administrations, et surtout de favoriser les temps d'échanges citoyens essentiels pour agir sur les inégalités et faire société ensemble. Dans les pages qui suivent, vous trouverez les réflexions de Manu Gonçalves au sujet de l'atelier, ainsi que la liste des participants à cette édition de 2016.

Notes

1. Nous remercions les partenaires suivants qui ont permis l'organisation du 17^{ème} Atelier international du CREMIS (en collaboration avec *Le Forum Bruxelles contre les inégalités*) : Fédération Wallonie-Bruxelles, le Ministère des affaires internationales du Québec, Les Offices jeunesse internationaux du Québec, CPAS Saint-Gilles, Commune de Saint-Gilles, Service de la culture de Saint-Gilles, Francophones Bruxelles, Région de Bruxelles-Capitale, Organisation internationale de la francophonie, la Commission communautaire commune de Bruxelles Capitale.

« Le choc des cultures, des façons de faire, des langages et des spécialisations peut ouvrir des brèches surprenantes dans les manières de penser et d'agir. »